



# Pause longue

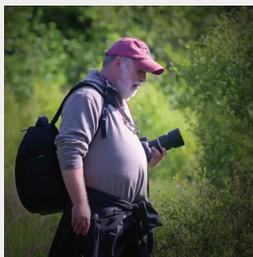
UN ÉCO-JARDIN  
AU FIL DES SAISONS...

**UNE EXPOSITION  
DE XAVIER TESSE**



**Interreg**   
France-Wallonie-Vlaanderen UNION EUROPÉENNE  
EUROPESE UNIE

**PNTH Terre en action**  
Avec le soutien du fonds européen de  
développement régional



Je m'appelle Xavier. Originaire de Wez-Velvain, j'habite maintenant Kain.

Je suis passionné de nature depuis ma plus tendre enfance. J'ai toujours été émerveillé par tout ce que j'ai pu y observer. Mes premiers souvenirs sont les sorties de chrysalides des papillons dans le jardin de mon père. A 6 ans, je me demandais comment d'un cocon aussi banal pouvaient sortir de si belles couleurs... J'ai toujours eu à cœur de protéger cette nature, bien avant qu'on ne parle d'écologie.

Avec l'âge, je me suis vite rendu compte de la fragilité de celle-ci. Du coup, j'en ai fait mon cheval de bataille, contre vents et marées. J'ai toujours défendu un retour aux sources, notamment en laissant libre cours à la nature, comme dans mon jardin : plus question de produits chimiques.

La photo est arrivée plus tard, un peu par hasard, mais j'y ai vite pris goût. Après quelques formations, j'ai compris que mon univers photographique graviterait autour de la nature. Puis, j'ai découvert la macrophotographie. Et depuis, je ne me suis plus arrêté.

C'est une école de patience. J'attends souvent de longues heures le sujet intéressant, la belle lumière, tout en profitant du bien-être que me procure ce contact avec la nature. J'ai adopté la position couchée, qui me permet d'être à la hauteur de mes sujets et surtout de découvrir un nouveau monde.

Aujourd'hui, rien ne m'apaise plus qu'une balade dans les bois, ou quelques heures à contempler mon jardin en prenant le temps d'écouter le chant des oiseaux, de ressentir le souffle du vent, les odeurs... Tous mes sens sont en alerte, et je redécouvre un vrai bien-être.

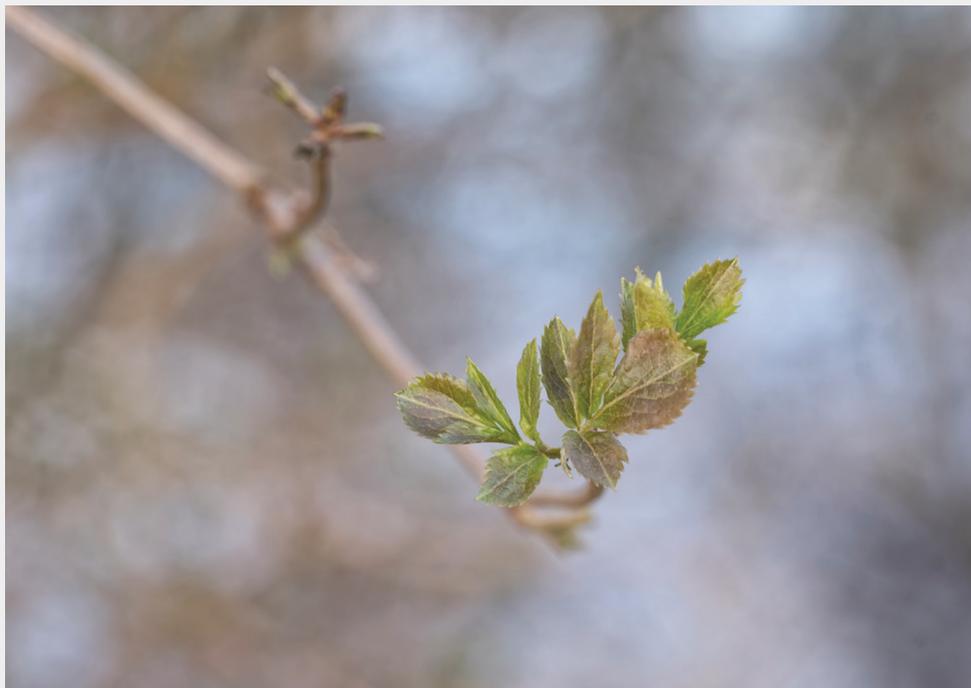
En effet, début 2017, je traverse une période de grosses fatigues physiques et psychologiques, j'ai l'impression que mes batteries sont vidées. Le verdict tombe vite : burn-out.

Après un suivi thérapeutique long et difficile, je reprends goût à la vie grâce à la nature. Je reprends possession dans un premier temps de mon jardin qui, faute de temps, avait été délaissé. J'y passe des heures à me ressourcer, et mon appareil photo n'est jamais loin.

Aujourd'hui, je peux dire que grâce à ce burn-out, j'ai réappris à ralentir et profiter de l'instant présent. La nature est ainsi devenue mon refuge. Je consacre beaucoup de temps et d'énergie pour essayer de sensibiliser le plus grand nombre à sa fragilité et à sa préservation à travers mes photos.

Avec cette première exposition, je vous emmène dans mon univers. J'espère que vous y serez sensible...

*Xavier Tesse*



## Printemps, le réveil de la nature...

L'hiver s'éloigne petit à petit, les bourgeons éclatent et nous offrent un spectacle féérique de nouvelles feuilles d'un vert tendre sous des lumières encore très douces...

«Il y a des pluies de printemps délicieuses  
où le ciel a l'air de pleurer de joie.»

Paul-Jean Toulet

La Coccinelle à sept points est très jolie  
mais surtout très utile. En effet, elle se nourrit  
principalement de pucerons.

La photographie n'est pas une mince affaire,  
elle est presque toujours en mouvement.  
Ici, elle jouait à l'équilibriste sur une feuille d'ortie.



Après une nuit douce et humide, au début du printemps,  
les crapauds prennent possession de la mare.

Le temps de pondre leurs chapelets d'œufs  
et ils quittent l'étang pour trouver un abri dans le jardin...

Pour les photographier, il ne faut pas craindre le froid  
et l'humidité ambiante.

C'est couché dans l'herbe que j'ai pris cette photo.

Mon œil a tout de suite été attiré par cette mouche  
qui me donnait l'impression de "faire des bulles".

En fait, les scientifiques ont trouvé l'explication:  
elle fait des bulles pour se rafraîchir.

Etonnant n'est-ce pas ?

Elle a inventé la climatisation écologique !



C'est en photographiant des mousses (bryophytes) sur un mur  
calcaire que mon œil a été attiré par un éclat de lumière.

C'était en fait un jeune escargot avec sa coquille.

Celle-ci continuera à grandir avec lui toute sa vie grâce au calcaire  
qu'il trouve sur les pierres et les plantes...

C'est donc l'inventeur de la caravane et du camping-car !

La Jacinthe des bois est synonyme de printemps.

Elle a la particularité de pousser en forêt avant l'apparition des feuilles, lui permettant ainsi de recevoir la lumière nécessaire à sa croissance.

Elle forme souvent des tapis bleus impressionnants.



Voir l'Aurore virevoltant dans mon jardin au début du printemps est une immense joie pour moi.

Ce papillon recherche les végétaux de la famille des choux. J'en ai donc planté quelques-uns pour l'attirer chez moi.

Au bout d'une année il a fait son apparition...

Il disparaîtra au début de l'été en laissant quelques œufs sur ses plantes hôtes.

Voici une photo originale.

Il s'agit en fait de la fleur femelle du noisetier.

Elle ne mesure que quelques millimètres et souvent on ne la voit pas. Les chatons mâles, visibles de loin, lui volent la vedette.

La prochaine fois que vous croisez un noisetier, je vous invite à y regarder de plus près pour observer cette minuscule fleur.



Eh oui, on trouve cela dans mon jardin...

Allez, je vous aide: ça se trouve dans la mare, plus précisément juste sous la surface de l'eau et souvent accroché aux plantes...

Vous donnez votre langue au chat ? Il s'agit d'une ponte de Crapauds communs, sous forme de chapelets, et non sous forme d'amas gélatineux comme chez les grenouilles.



## L'été, le temps des butineurs...

L'Abeille domestique est souvent présente dans les jardins. Beaucoup moins connues mais tout aussi utiles, les abeilles solitaires sont menacées.

Leur apporter le gîte et le couvert n'est pourtant pas difficile. Laissez quelques fleurs indigènes dans votre jardin comme les pissenlits, les pâquerettes... et un petit coin sauvage où vous n'intervenez pas.

Un balcon fleuri et un hôtel à insectes sont une solution pour les citadins.

«C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.»

Victor Hugo

Voici un insecte de la famille des punaises, la Punaise arlequin. Comme toutes ses congénères, elle a mauvaise réputation à cause de l'odeur désagréable qu'elle dégage.

Les responsables ?

Deux glandes odorantes situées à la base de la troisième paire de pattes sous le thorax.

Pourtant je la trouve très jolie, pas vous ?



Je vous présente ici un des « bijoux » de mon jardin, d'une couleur vert métallique: la Cétone dorée.

Avec un peu de patience, on peut facilement l'observer. Elle apprécie beaucoup les roses. Sa larve est très utile: comme elle se nourrit de bois mort, c'est une recycleuse hors pair !

J'en trouve souvent dans mon compost.

Par une belle journée d'été, dans le poirier d'ornement planté près de la pièce d'eau, mon regard est attiré par un spectacle haut en couleurs, un accouplement de libellules. La chance du photographe amateur ! Le temps de régler l'appareil et c'est dans la boîte...

Dans mon petit coin de nature, je n'ai eu l'occasion d'y assister qu'une seule fois ! Pourtant les libellules sont nombreuses au-dessus de la mare...



Voici la chenille du Machaon, un des plus spectaculaires papillons de notre région. C'est pour l'attirer que j'ai planté dans mon jardin du fenouil en début de printemps.

Quelques mois plus tard, la chenille était présente. Elle adore aussi les fanes de carottes ! C'est le papillon de mon enfance, j'en voyais voler par dizaines dans le jardin de mon père...

Voici un joli Leste vert. Il fait partie des demoiselles, que l'on rencontre partout où il y a un point d'eau. De son point d'observation, souvent une tige de plante, il part chasser à la surface de l'eau pour revenir manger sa proie à son point de départ.

Celui-ci a passé toute la journée perché sur cette décoration de jardin.



Cette minuscule araignée, la Thomise variable, guette ses proies tapie dans les fleurs.

Elle ne fabrique pas de toile mais elle a la capacité de changer de couleur (grâce à des pigments migrant à l'intérieur du corps) suivant la couleur de la fleur sur laquelle elle chasse.

Avec un peu de patience, on arrive à l'observer facilement sur de nombreuses plantes.

Je vous invite à prendre quelques minutes pour la chercher.

Une des plus jolies punaises de nos jardins, la Punaise des baies, se nourrit de fleurs et fruits des plantes, qu'elle perce grâce à un rostre (sorte d'éperon).

Elle est très commune et en observant quelques plantes au hasard, vous en trouverez au moins une...

Comme toutes ses congénères, elle dégage une odeur nauséabonde qui repousse ses prédateurs et éventuellement les photographes !



Une fin de journée d'été chaude. Je suis couché dans l'herbe depuis de nombreuses minutes en train de photographier quelques insectes aux dernières lueurs du jour.

En levant la tête, je remarque cette Belle-Dame se préparant à passer la nuit. Je déclenche avec un léger coup de flash et voilà le résultat...



## L'automne, et son explosion de couleurs...

Pour le photographe amateur, l'automne est la plus belle saison. Le soleil n'est plus si haut dans le ciel et les couleurs sont douces et chaudes.

Voici une simple feuille de ronce à travers laquelle passent les rayons solaires. Un spectacle dont je ne me lasse pas.

Je vous invite à observer tout cela lors des belles journées automnales; vous verrez les richesses de la nature sous un autre angle...

«Marcher dans la nature, c'est comme se trouver dans une immense bibliothèque où chaque livre ne contiendrait que des phrases essentielles.»

Christian Bobin

Qui dit automne, dit champignons !

Commençons par le plus connu, c'est même devenu une star de la bande dessinée: les Schtroumpfs y ont construit leur maison... Vous avez reconnu l'Amanite tue-mouches, qui, pour rappel, est toxique ! Il pousse souvent au pied des bouleaux, des sapins, des épicéas...

Quelques-uns poussent dans mon jardin lors des automnes favorables (humidité indispensable).



En cette saison, on rencontre également beaucoup d'araignées. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elles entrent en période de reproduction, et ont atteint leur plein développement.

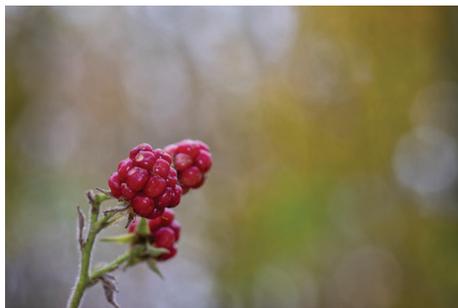
On pourrait dire qu'elles sont «adultes». Beaucoup en ont peur, c'est pourtant dommage de ne pas les observer construire leur toile et l'entretenir inlassablement.

Place à la pluie, indispensable à la vie !

Elle peut nous donner des ambiances particulières.

Quelques graminées après l'averse et toute la symbolique de l'automne se retrouve sur ce cliché: les couleurs chaudes, les gouttes d'eau...

Je ne sais pas vous, mais moi, j'adore écouter le bruit des gouttes d'eau s'écrasant au sol...



C'est le temps des mûres sauvages, fruits de la ronce, qui pousse dans mon jardin et qui est un abri inviolable notamment pour le petit Troglodyte mignon, et autres passereaux.

Pour rappel, elle est d'abord rouge et ne sera à maturité que quand elle aura une belle teinte noire.

Un régal à déguster lors de vos balades !

Un jour, je découvre de minuscules champignons poussant dans l'herbe humide. Pour les voir, il faut se mettre à leur hauteur, l'idéal étant de les photographier en position couchée comme c'est le cas ici.

Aplati au niveau du sol, c'est encore un nouvel univers qui s'ouvre à vous : le peuple des «minuscules», qui est d'une richesse insoupçonnée...



Les mousses (bryophytes) passent souvent inaperçues mais elles poussent partout (sauf en mer), avec une prédilection pour les milieux humides.

Chez moi, j'ai l'habitude de photographier ces plantes sur un mur calcaire ombragé. Elles me passionnent !

Elles peuvent résister des mois entiers sans la moindre goutte et se gorger d'eau lors de la première averse. 1 Kg de mousse peut absorber 15 L d'eau...

Quand j'étais enfant, on s'amusait à jouer avec elles.

C'est toujours un réel plaisir de les voir tourner (comme un hélicoptère !) lors d'une rafale de vent.

Il s'agit de la fructification de l'Erable sycomore.

Ce sont donc des graines qui, grâce à leurs ailettes, vont pouvoir se déplacer bien loin et donner naissance à un nouvel arbre si les conditions sont bonnes.



En observant le sol en automne, vous allez vite vous rendre compte de la richesse et de la diversité des champignons. À chaque changement de nature du sol, vous rencontrerez une nouvelle espèce. Encore une occasion d'apprendre en se baladant, même sous la pluie. Mais restez prudents, ne mangez jamais un champignon sans l'avis d'un spécialiste. Quelques-uns sont mortels ! Ici, une amanite, proche cousine de l'Amanite tue-mouches.



## L'hiver, entre repos et survie...

Lorsque l'on prend son temps, l'hiver nous offre des instants magiques et rares.

Comme cette feuille, qui semble suspendue dans le vide, alors qu'elle est juste retenue par un fil de toile d'araignée.

Le givre apporte évidemment une ambiance hivernale plus marquée.

Après les gelées nocturnes, je ne peux que vous conseiller d'aller vous balader dans le jardin. Vous y découvrirez des merveilles...

«Nous avons pensé que s'affranchir de la nature était un gage de notre intelligence et de notre puissance.

Or, plus on s'affranchit de la nature,  
plus on devient vulnérable.»

Nicolas Hulot

L'hiver, avec ses matins givrés, est une belle occasion de photographier les plantes sous un tout autre aspect.

Comme ici avec la Cardère sauvage, aussi connue sous le nom de Cabaret aux oiseaux.

Son surnom vient du fait que ses feuilles opposées par paires le long de la tige sont soudées par leur base deux à deux et forment une cuvette dans laquelle l'eau de pluie vient s'accumuler. De plus, en cette saison, les Chardonnerets élégants, en quête de nourriture, sont friands de ses graines.



Ces boules glacées appartiennent à la fructification de la Bardane commune. Ses fruits, très accrocheurs, seraient à l'origine de l'idée du velcro. Ils s'accrochent très bien aux poils des animaux et à nos vêtements, ce qui assure leur dispersion.

En été, sa floraison ressemble beaucoup à celle du chardon.

C'est le meilleur moment pour observer les oiseaux visitant votre jardin. Ici, la Mésange bleue, une des espèces les plus présentes, surtout si vous leur offrez le gîte et le couvert.

Si vous les nourrissez durant cette période, privilégiez les boules de graisse faites maison, bien meilleures pour leur santé. Et prenez le temps d'observer leurs allers-retours incessants à la mangeoire.



Vous la reconnaissez ?

La Mésange huppée passe souvent dans mon jardin à la recherche de nourriture.

Les mésanges sont tellement agiles et nerveuses que les prendre en photo est un véritable défi pour les débutants.

Néanmoins, observer leurs acrobaties reste un véritable plaisir, alors ne vous en privez pas si l'occasion se présente!

L'avantage de mon jardin, c'est que durant cette saison,  
il est laissé à l'abandon.

Seules quelques feuilles mortes rejoignent le bac  
à compost, ce qui représente plusieurs avantages:  
cela laisse à la faune de la nourriture et des abris  
pour passer cette période difficile.

Et pour le photographe, c'est l'occasion de découvrir  
des ambiances particulières, comme ici avec ces fougères.



Ces petites coupes écarlates semblant posées  
sur la mousse sont en fait des champignons  
que l'on nomme pézizes.

On les retrouve principalement entre octobre et le début  
du printemps. Il n'est pas rare d'en observer sous une fine  
couche de neige.

Ils aiment particulièrement les bois pourrissants  
et recouverts de mousses.

La saison froide est aussi l'occasion de découvrir  
chez les végétaux l'univers des graines.

Ici, c'est la Clématite des haies qui offre ses graines  
au vent. Elles se détachent une à une et peuvent parcourir  
une belle distance avant de se poser sur le sol,  
et éventuellement donner naissance à une nouvelle plante.



On le croise partout mais en fait on ne le connaît pas si bien que ça...

Vous le reconnaissez ? Il s'agit du lierre, plus exactement  
de sa fructification, dont les oiseaux se régaler l'hiver venu.

Contrairement aux idées reçues, le lierre n'est pas une plante parasite.  
Que du contraire, il protège l'arbre des intempéries, son feuillage  
persistant donne un abri à de nombreux oiseaux, insectes,  
petits rongeurs...

De plus, il fleurit tard dans la saison, ce qui en fait une source  
de nourriture importante pour les derniers butineurs en fin d'automne.



# La Charte Éco-jardins...

Ayant banni les produits chimiques de son jardin et laissé la nature s'y épanouir, c'est tout naturellement que Xavier est devenu officiellement Éco-jardinier.

Comme plus de 250 autres jardiniers amateurs, habitants du Parc naturel transfrontalier du Hainaut, qui se sont engagés à adopter quelques gestes simples et respectueux de l'environnement dans leur jardin en signant la charte des Éco-jardins.

Les objectifs de la charte Éco-jardins :

- > Jardiner sans pesticides et favoriser les engrais à base de produits naturels, comme le compost.
- > Augmenter le potentiel de biodiversité de son jardin.
- > Privilégier une faune et une flore locales diversifiées (haies variées, mares, vergers, prairies fleuries,...).
- > Partager et échanger ses savoir-faire et expériences.
- > Afficher la plaque Éco-jardins de manière visible et encourager son voisinage à des pratiques similaires ou à rejoindre le réseau.

Pourquoi pas vous ?

Infos : [www.eco-jardins.org](http://www.eco-jardins.org)





Ce projet a été accompagné  
par le Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut  
dans le cadre du projet « Terre en Action »  
qui soutient et valorise les actions citoyennes  
pour la nature et le paysage,  
financé par l'Union européenne via le programme  
Interreg V France-Wallonie-Vlaanderen.

Il a également bénéficié du soutien  
et de l'accompagnement du Foyer Socioculturel d'Antoing.



### **PNTH Terre en action**

Avec le soutien du fonds européen de  
développement régional

